

AVIS DE SOUTENANCE

Mme WENDY BOUGRAUD présente ses travaux en soutenance le :

08 juillet 2022 à 14h00

à l'adresse suivante :

Salle Jean Bordes - MSHA - Esplanade des Antilles - 33607 PESSAC

en vue de l'obtention du diplôme :

Doctorat Sciences archéologiques

La soutenance est publique.

Titre des travaux : Parer la tête des défunts du haut Moyen Age. Contribution à la restitution des gestes funéraires : des données de terrain à l'interprétation des pratiques sociales.

Ecole doctorale : Montaigne-Humanités

Formation doctorale : Master Mention histoire, histoire de l'art, archéologie

Section CNU : 21 - Histoire/civilisations : mondes anciens

Unité de recherche : Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age

Directeur : Mme ISABELLE CARTRON KAWÉ, Professeur des Universités

Membres du jury

Nom	Qualité	Etablissement	Rôle
Mme BRIGITTE BOISSAVIT-CAMUS	Professeur des Universités	UNIVERSITE PARIS NANTERRE	Rapporteur du jury
Mme EMMANUELLE SANTINELLI-FOLTZ	Professeur des Universités	UNIVERSITE VALENCIENNES UVHC	Rapporteur du jury
Mme ISABELLE CARTRON KAWÉ	Professeur des Universités	UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE	
Mme SOPHIE DESROSIERS	Maître de conférences	ECOLE HAUTES ETUDES SCIENCES SOCIALES	
M. PATRICE GEORGES-ZIMMERMANN	Expert	INRAP	
Mme MARIA CHRISTINA LA ROCCA	Professeur (université étrangère)	UNIVERSITE DE PADOUE (ITALIE)	



« Parer la tête des défunts du haut Moyen Âge. Contribution à la restitution des gestes funéraires : des données de terrain à l'interprétation des pratiques sociales »

Résumé

Ce travail propose une contribution à l'approche des dispositifs de parure de tête mis en place dans les sépultures du haut Moyen Âge. Les sépultures retenues dans ce cadre s'étendent sur le territoire de la Gaule entre le IV^e et la première moitié du VIII^e-fin du IX^e siècle. La qualité de la documentation a notamment fait l'objet d'une attention particulière. La conservation osseuse, l'approche anthropologique et taphonomique, mais aussi la précision de l'enregistrement sont au centre des préoccupations afin de cerner au mieux les enjeux méthodologiques dans l'approche des parures de tête.

Parer la tête d'un individu en contexte funéraire, n'entre pas dans des gestes proprement protecteurs, mais bien dans des pratiques plus complexes qu'il est intéressant d'interroger. Cet acte réalisé par les vivants sur leurs morts doit ainsi recevoir une importante recontextualisation d'un point de vue archéologique, historique et social pour être appréhendé de manière significative. Il est ainsi nécessaire de constituer une méthodologie adaptée sur le terrain archéologique et en laboratoire pour appréhender au mieux le caractère composite des vestiges et limiter la perte de données. La création d'une fiche d'enregistrements et d'une documentation d'appui sur le terrain fait donc partie des éléments constitués dans le cadre de cette thèse.

Si l'étude des pratiques vestimentaires n'est pas un phénomène récent en archéologie, elle s'est essentiellement circonscrite au mobilier métallique dégagé dans les sépultures en vue de proposer des restitutions de costumes fantasmés. Seule une approche globale peut ouvrir vers un raisonnement social. En partant des études de cas sélectionnées, l'exposé vise à nuancer, réviser ou valider les hypothèses classiquement engagées dans les restitutions vestimentaires. L'habillement et la parure des défunts entrent ainsi dans une temporalité funéraire complexe qui s'inscrit essentiellement entre la toilette et le moment de l'inhumation et pour laquelle les funérailles forment un moment clef. Par ailleurs, l'approche de la mise en place de dispositifs pour parer la tête des défunts ainsi que son imbrication dans une démarche interdisciplinaire s'est orientée dans une volonté de dépasser le carcan interprétatif de la « sépulture habillée ». De même, les interprétations du linceul ou encore du voile, trop souvent proposées, sont peu représentatives des réalités archéologiques. Seuls des artefacts présentant un enregistrement *in situ* et une bonne documentation de terrain peuvent mettre en exergue la variété des dispositifs. Il s'agit alors pour chaque étude de cas de s'interroger sur la fonction et la disposition des vestiges au moment de l'inhumation.